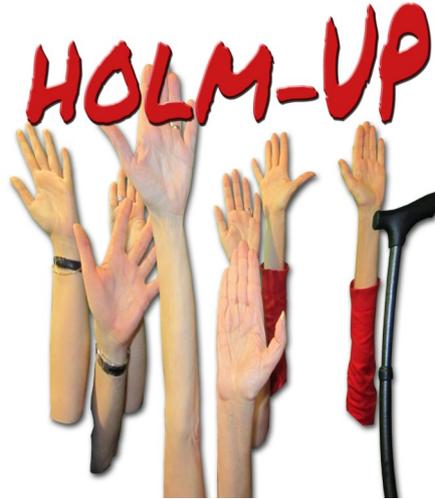


# HOLM-UP

Une comédie de Marc Lepage



*Quand un braquage de banque se passe encore plus mal que si ça ne se passait pas bien du tout.*

## AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.  
Il n'est pas ici retranscrit dans son intégralité. Pour obtenir le texte en entier il faut me contacter pour l'achat d'un livre.  
Pour d'éventuelles représentations, me demander directement.**

**[le.marc.page@gmail.com](mailto:le.marc.page@gmail.com)**

Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'auteur.

Tous droits réservés.

## Personnages :

Une dame	Agée mais très "dynamique"
Geneviève	Directrice de l'agence
Mme Crognard	Agée mais pas dynamique
Gérard	Hippie sur le retour
Mathilde	Pas fut-fut du tout
Diana	Femme
Érica	Femme ( <i>bras en écharpe</i> )
Xavier	Homme
Homme	Homme
Louise	Jeune

*(toute la première partie de la pièce, elle semble totalement invisible pour tous les autres)*

L'action se déroule dans une petite agence de la banque Lavoine. La seule imposition pour le décor est une porte d'entrée qui se détruit (ou tombe) pendant le jeu.

## Pièce en 1 acte

*Geneviève entre dans l'agence, son téléphone sonne dans son sac*

Geneviève - Faut que ce soit maintenant, ça pouvait pas attendre 30 secondes.

*Pendant qu'elle cherche son téléphone, la dame entre dans l'agence, mais en passant dans le dos de Geneviève qui ne la voit pas. En répondant au téléphone, Geneviève referme la porte à clef, toujours sans voir la dame qui s'est avancée jusqu'au guichet.*

Geneviève - Oui Mathilde ?... Oui... Oui... Mathilde, Mathilde, top top top Mathilde. Oui, c'est bon j'ai compris, vous allez arriver en retard. Dites-moi, juste une petite précision, quand vous parlez de retard, est-ce que vous évoquez votre retard habituel ou un éventuel retard qui s'ajoute à votre retard habituel ?... Je m'excuse, je n'aurais pas dû vous poser la question, ça vous perturbe, je comprends. Non, non, vraiment, oubliez-la. La question ! Oubliez la question... Voilà, c'est mieux comme ça... C'est ça, faites au mieux. A tout à l'heure.

Dame - Bon, vous vous magnez un peu, j'ai pas que ça à foutre moi.

Geneviève - *Découvrant la dame.* Excusez-moi Madame, mais comment êtes-vous entrée ?

Dame - Ben par la porte, je suis pas Houdini.

Geneviève - Je ne comprends pas, elle est fermée.

Dame - Elle est con ou quoi celle-là ? C'est quoi qui va aller plus vite ? Que je vous dise qu'elle était grande ouverte ou que je suis passée au travers ?

Geneviève - Pardon ?

Dame - Vous êtes la remplaçante ?

Geneviève - La remplaçante ?

Dame - De la truffe qui est habituellement derrière ce guichet.

Geneviève - Non, je suis la directrice de l'agence.

Dame - Ben dis donc, ils embauchent que des flèches dans cette banque.

Geneviève - Madame, je ne vous permets pas.

Dame - Ben moi si.

Geneviève - L'agence n'est pas encore ouverte. Je vais vous demander de patienter. Et malheureusement, je vais vous demander de patienter dehors.

Dame - Vous me gonflez. Plus vite vous me servez, plus vite je me tire et vous avez la paix. C'est pas compliqué. Vous devriez piger ça, "Mme La Directrice"

*Un temps. Regard entre les deux. La dame se retourne vers le guichet.*

Geneviève - Bien, vous devrez quand même patienter le temps que l'ordinateur se mette en route.

Dame - Et ben, s'il percute aussi vite que vous, je suis pas rentrée chez moi.

Geneviève - J'arrive.

*Elle sort pour se rendre dans son bureau derrière le guichet.*

*Un petit temps.*

Dame - Bon, ça y est, ça a chauffé votre bazar ?

Geneviève - *Depuis son bureau.* Une minute.

Dame - C'est long une minute.

Geneviève - *Depuis son bureau.* J'arrive !

Dame - Vous vous magnez un peu le fion ! Sinon, si vous vous remuez pas, je pète tout ici. *Elle balance une poubelle à travers l'agence.*

Geneviève - *Entrant.* Vous avez un grain vous ! Une minute !

Dame - Quand je suis entrée, je me suis dit : chouette, y'a pas la connasse de d'habitude. Mais j'avais pas imaginé que je tomberais sur sa chef !

Geneviève - Bon maintenant, ça suffit. Je vais vous servir, mais patientez encore quelques instants.

Dame - Mouais. Tout ça pour me mener en bateau.

Geneviève - Bon, voulez-vous savoir ce que je pense ?

- Dame - Hein ?
- Geneviève - Vous voulez mon avis ?
- Dame - Non, les avis, c'est comme les trous du cul, tout le monde en a un.
- Geneviève - Bon, ok. Je n'essaie même pas.
- Dame - Pas quoi ?
- Geneviève - De vous expliquer les ondes que vous dégagéz.
- Dame - Je m'en fous. Mais dégager d'ici, ça m'intéresse. Alors ?
- Geneviève - Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?
- Dame - Je viens chercher un carnet de chèques.
- Geneviève - Vous ne pouviez pas me le dire plus tôt ? Je n'ai pas besoin de l'ordinateur pour ça. Votre carte d'identité, s'il-vous-plaît.
- Dame - Et vous, vous pouviez pas me le demander plus tôt ? C'est pas vrai, y'a vraiment que des connes dans cette agence.
- Geneviève - Il va falloir surveiller votre langage madame... Castrouille. *Marmonnant*. Y'en a qui portent bien leur nom !
- Dame - C'est pas à mon âge que je vais changer.
- Geneviève - De nom ?
- Dame - Non, de caractère. Mon chéquier, faut que je l'imprime moi-même ?

*Respirant pour se calmer.*

- Geneviève - Je vais le chercher madame Castrouille.

*Pendant ce dialogue Gérard est arrivé, a essayé d'ouvrir et finalement s'est assis devant la porte. Mme Crognard se pointe.*

- Mme Crognard - *Gesticulant devant la porte.*
- Dame - C'est fermé.
- Mme Crognard - Mais vous êtes bien rentrée vous !
- Dame - Ils vont me gonfler longtemps tous ? Je suis passée au travers de la porte.
- Mme Crognard - Elle est passée au travers de la porte.
- Gérard - Elle est passée au travers de la porte ?
- Mme Crognard - C'est ce qu'elle a dit.
- Gérard - Bon ben y'a qu'à faire pareil. *Il prend de l'élan mais Mme Crognard l'arrête.*
- Mme Crognard - Non, vous allez vous faire mal, c'est solide ces trucs-là. C'est pare-balles. *Elle frappe sur la vitre qui tombe.* Logiquement...

***Toute la scène qui suit, le spectateur doit croire qu'on est dans l'improvisation totale, que la destruction du décor n'est pas prévue.***

- Gérard - Logiquement oui. Mais là non.
- Mme Crognard - Effectivement.
- Dame - On dirait un décor de théâtre !
- Mme Crognard - Vous m'ôtez les mots de la bouche.
- Gérard - On va pas réparer ?
- Mme Crognard - *Fait non de la tête.*
- Gérard - Et si on se disait que c'est fermé !
- Mme Crognard - *Fait oui de la tête.*
- Gérard - *A la dame à l'intérieur.* Bon, ben je ne vais pas passer au travers de la porte !
- Dame - Eh bé, avec la couche qu'il a lui, il pourrait repindre facilement les murs en se frottant dessus.
- Geneviève - *Revenant.* Il se passe quoi ?
- Gérard - Madame a cassé la porte.
- Mme Crognard - C'était pas prévu.
- Geneviève - Non, c'était pas prévu.
- Dame - On fait quoi maintenant ?
- Gérard - Et si on se disait que c'est fermé.
- Geneviève - Voilà, on va dire ça.

Gérard - Bien que ça ne fasse pas du tout fermé.  
Geneviève - Bon, on ne va pas s'éterniser là-dessus. Normalement, Mathilde ne devrait pas tarder.  
Mme Crognard - Ben oui, parce que si par exemple on devait avoir un échange sur la porte fermée alors qu'elle l'est pas, ça ferait bizarre.  
Geneviève - Voilà, autant ne pas l'avoir. L'échange, je veux dire. Est-ce que vous voyez Mathilde arriver ?  
Gérard - Je ne sais pas qui c'est. *La Dame, Geneviève et Mme Crognard commencent à être excédées par le fait que Gérard ne fait rien pour relancer la pièce normalement !*  
Geneviève - Vous n'aidez pas trop vous !

*L'arrivée de Mathilde, en précipitation (elle en fait même bouger le rideau du fond du décor), fait croire qu'on reprend cahin-caha la pièce en ayant sauté un passage.*

Mathilde - Bonjour Mme Crognard. Je devais être en retard mais finalement comme j'ai appris que la porte était ouverte...  
Gérard - Ah on, on a dit qu'elle était fermée.  
Mathilde - ... je suis là un peu plus tôt. C'est de la chance hein ? Voilà-voilà !

*Mathilde, aidée par Gérard débarasse la porte tombée vers les coulisses. Juste avant de sortir, une dernière fausse improvisation.*

Mathilde - Ça tombe bien demain, c'est le passage des encombrants.  
Geneviève - Voici votre chéquier Madame.  
Dame - Merci.  
Geneviève - Merci ?  
Dame - Ça m'a échappé. Bon, je me tire, y'a le boulet qui arrive.  
Geneviève - Le ... ? Ah oui. Mathilde, c'est pas trop tôt.  
Mathilde - Non, mais c'est pas trop tard non plus. Vous avez servi cette charmante dame.  
Dame - Tu sais ce qu'elle te dit la dame ?  
Mathilde - A mon avis...  
Geneviève - Mieux vaut ne pas le donner Mathilde ! Comme dit Madame, un avis, tout le monde en a un.  
Dame - Même que des fois, on se dit qu'il y en a qu'en ont deux. *Elle part.*  
Mathilde - J'ai pas vraiment compris.  
Geneviève - Ça doit vous rassurer Mathilde, si vous ne comprenez pas ça veut dire que c'est une journée normale qui commence pour vous.

*Geneviève va dans son bureau.*

Mathilde - Ça non plus, j'ai pas compris. Pas grave. Je vais ranger mes petites affaires et je suis à vous dans une minute.  
Mme Crognard - Vous étiez là avant moi.  
Gérard - Je me rends compte que je n'ai pas accroché mon vélo. Je reviens.

*Diana et Érica entre en même temps. Diana passe devant. Les trois attendent.*

Diana - On s'occupe de vous ?  
Mme Crognard - Mathilde est partie ranger ses petites affaires. L'agence vient tout juste d'ouvrir. On a eu un problème avec...  
Diana - Merci.  
Mme Crognard - ... la porte.  
Diana - Oui oui.

*Louise entre et se range dans la file d'attente. Gérard revient.*

Gérard - *Montrant la porte.* On dirait que ça serait ouvert !  
Mme Crognard - Monsieur est arrivé en premier. Passez monsieur.  
Érica - Ça m'étonnerait. Il vient d'arriver.  
Gérard - C'est pas grave, je ne suis pas pressé.

Érica - Il n'est pas pressé.  
Mme Crognard - Oui, mais comme il attendait...  
Diana - Il n'est pas pressé !  
Gérard - Vraiment, je ne suis pas pressé.  
Érica - On commence à le savoir.  
Mme Crognard - Moi, je disais ça.

*Un temps d'attente.*

Érica - Bon elle fait quoi ? J'ai pas cent-sept ans devant moi.

*Un autre temps d'attente. Mathilde revient avec ses lunettes sur le nez .*

Mathilde - Oups, quelle sottise, j'ai oublié mes lunettes. *Elle repart aussitôt.*  
Diana - Elle ne les avait pas sur le nez ses lunettes ?  
Gérard - Pas fait attention.  
Érica - Oh putain, c'est la gourde qui est là. Je croyais que le jeudi c'était l'autre. Eh bé, on n'est pas sortis de l'Auvergne.  
Mme Crognard - De l'auberge. Sortis de l'auberge.  
Érica - Et ben moi je dis l'Auvergne parce que chaque fois que je pars en vacances dans le sud, je trouve que la traversée de l'Auvergne c'est trèèèèè long.  
Gérard - *A lui-même.* Moi, j'aime l'Auvergne.  
Érica - Bref, vous avez de la chance de pas être pressé.  
Mathilde - Voilà voilà voilà. Vous allez rire, je ne trouvais plus mes lunettes, je les avais sur le nez.

*Personne ne rit.*

Mathilde - Voilà voilà voilà. *Elle les enlève.*  
Érica - Mais... vous les enlevez ?  
Mathilde - Ce sont mes lunettes pour voir de loin, j'en n'ai pas besoin pour travailler.  
Érica - Je vous l'avais dit.  
Diana - C'est à ce point ?  
Érica - Là, elle n'est pas encore échauffée.  
Diana - On peut s'y mettre, je n'ai pas trop de temps devant moi.  
Mathilde - On s'y met, c'est parti, en voiture Cigogne.  
Mme Crognard - Simone.  
Mathilde - Ah non, Mme Crognard, vous savez bien que je m'appelle Mathilde ! On se voit tous les jours.  
Mme Crognard - Non, je dis Simone, parce que l'expression, c'est : "En voiture Simone".  
Mathilde - C'est pas Cigogne ?  
Mme Crognard - Non, c'est Simone.  
Mathilde - C'est fou, j'apprends un truc, j'ai toujours cru et dit en voiture...  
Diana - Oh !  
Mathilde - Bonjour madame Crognard, vous allez bien aujourd'hui ?  
Mme Crognard - Bonjour, oui, enfin, oui comme d'habitude vous savez. La vie, les soucis, les joies et les peines. On est toujours entre deux eaux, mais malgré tout, on se maintient, on arrive à se convaincre qu'on ne s'en lasse pas car on se dit que sans les soucis on ne pourrait pas apprécier la vie, le don de la vie, tous ces moments qui ne...  
Mathilde - Madame Crognard, c'est pas que je veux pas discuter avec vous mais je vois qu'il y a un peu de monde...  
Diana - Assez pressé.  
Érica - Oui plutôt pressé.  
Gérard - Moi, ça va, j'ai le temps.  
Diana - Oui, et bien ce n'est pas la peine de nous en faire perdre plus.  
Érica - C'est vous qui en parlant nous en faites perdre.  
Mathilde - Un peu de monde assez pressé apparemment, et vous savez, je vais jamais trop vite vite moi.  
Diana - On n'avait pas remarqué !  
Mme Crognard - C'est vrai, excusez-moi, je suis désolée, je me laisse toujours embarquer dans un flot tumultueux de

paroles presque insensées parfois et je ne me rends pas compte... mais là, à votre regard, comment vous dire, explicitement convaincant, je me rends bien compte.

- Diana - Merci.  
Mme Crognard - Vraiment, excusez-moi, vous savez...  
Diana - Je ne veux pas savoir.  
Érica - Moi non plus.  
Gérard - Moi, je m'en fiche.  
Mme Crognard - *A Mathilde*. Elles ne veulent pas savoir.  
Mathilde - Qui ?  
Mme Crognard - Les dames.  
Mathilde - Où ?  
Mme Crognard - Les dames juste derrière moi. Remarquez, je les comprends, je crois que je m'exaspérerais moi-même si j'étais derrière moi.  
Mathilde - Si vous étiez derrière vous ?  
Mme Crognard - Oui.  
Mathilde - Je comprends pas.  
Mme Crognard - Je veux dire que si j'étais derrière une personne comme moi et que ...  
Diana - Ça va durer longtemps ce cirque ?  
Mathilde - Oui. Enfin, non. Excusez-moi. Faut qu'on accélère Mme Crognard. Que puis-je faire pour vous ?  
Diana - *Tapant sur l'épaule de Mme Crognard*. Sinon, vous me laissez passer devant et après vous aurez tout le temps pour bavasser.  
Érica - *Tapant sur l'épaule de Diana*. Vous êtes gentille, mais si vous passez devant, je passe devant aussi.  
Gérard - *Tapant sur l'épaule d'Érica (et ignorant donc Louise)*. Moi, ça va.  
Diana - On fait quoi ?  
Mathilde - Excusez-moi, mais c'est une situation que je ne gère plus du tout là !

*Geneviève entre, voit Mathilde stressée et ressort aussitôt.*

- Mathilde - Je ne sais pas qui je dois servir et ça me stresse ! Alors déjà que je vais pas vite vite, en plus si je suis stressée, ça va aller encore moins vite vite.  
Érica - On se calme. Ne stressons pas cette charmante dame. On reste dans l'ordre initial, dans lequel nous sommes arrivés, et vous, servez madame... Maintenant !  
Diana - Si Mme Trognard promet de se taire.  
Mme Crognard - Ouhla, ça va être difficile.  
Diana - Je n'en doute pas.  
Mme Crognard - Et c'est Crognard, pas Trognard.  
Diana - On s'en fout.  
Mme Crognard - C'est dur. J'ai les mots qui sortent tout...  
Diana - Vous allez y arriver.  
Érica - Il suffit de garder la bouche fermée.

*Mme Crognard ayant compris se tourne doucement vers Mathilde en fermant la bouche.*

- Mathilde - Que puis-je faire pour vous madame Crognard ?

*Mme Crognard se retourne vers Diana avec un regard désespéré, la bouche toujours fermée.*

- Mme Crognard - Hum, hum...  
Diana - Et bien répondez ! *A Érica*. Ah vous lui avez donné un bon tuyau là !  
Érica - Oui, non mais admettez qu'elles font la paire quand même non ?  
Diana - J'admets.  
Érica - *A Mme Crognard*. En trois mots pas plus.  
Mathilde - Comme dans Pyramide !  
Mme Crognard - Virement. Compte. Épargne.  
Mathilde - Agios !  
Gérard - *Toujours pour lui-même* Moi, j'aurais dit défiscalisation.  
Mathilde - Vous voulez un virement depuis votre compte épargne sur votre compte courant ou de votre compte

courant sur votre compte épargne ?

*Mme Crognard se retourne à nouveau vers Diana.*

Diana - Répondez.

Mme Crognard - Je suis un peu tendue là. On est quel jour ?

Mathilde - Je regarde mon calendrier.

Érica - Jeudi.

Mathilde - Vous dîtes ?

Érica - Je dis que nous sommes jeudi.

Mathilde - Parce que Mme Crognard tous les lundis, mercredis et vendredis fait un virement de son compte épargne sur son compte courant et tous les mardis, jeudis et samedis, un virement de son compte courant sur son compte épargne.

Diana - Alors, si vous savez, pourquoi vous lui demandez ?

Mathilde - Parce qu'en fait je ne sais jamais si en fait, c'est les lundis mercredis...

Diana - Ça va bien maintenant ! Sinon, je passe devant vous, comme ça vous aurez la journée pour vous décider.

Mathilde - On va s'en sortir Madame Crognard, on va s'en sortir.

*Mathilde éteint par erreur l'ordinateur, pensant l'allumer.*

Mathilde - Mme la Directrice ! L'ordinateur est en panne, il ne démarre plus !

*Geneviève revient.*

Mathilde - Il était déjà allumé, Mathilde, vous venez de l'éteindre. *Elle le rallume et repart.*

Érica - Bon c'est quand même pas Koh Lanta votre boulot ! Puisque c'est comme ça je passe devant. *Mme Crognard montre un léger désaccord, Erica montre son bras : Handicapée !*

Mme Crognard - Bon, je veux bien mais si vous voulez être honnête, le monsieur est vraiment arrivé avant moi. Donc, je trouverais logique...

Érica - *À Mme Crognard : Chut ! A Gérard : Vous en avez pour longtemps ?*

Gérard - Je sais pas trop.

Érica - Vous vouliez quoi ?

Gérard - Je suis venu faire un sitting pour bloquer la banque en signe de protestation contre les abus du monde financier.

Diana - Et en faisant ça, vous voulez obtenir quoi ?

Gérard - La fermeture des places boursières. Wall street en premier.

Diana - C'est vrai que vous allez avoir besoin d'un peu de temps pour ça.

Mme Crognard - Vous avez prévu un casse-croûte ?

Gérard - J'irai me prendre un petit truc au marché.

Mme Crognard - Ben oui, mais si vous partez, votre action militante va s'arrêter et il va falloir tout recommencer à zéro !

Gérard - Ah zut, j'avais pas pensé.

Diana - Bon, c'est décidé, je passe devant, je fais vite et je vous laisse la place.

Érica - Moi itou.

Diana - C'est à nous.

Mathilde - Bonjour madame, que puis-je faire pour vous ?

Diana - Je viens voir si mon chéquier est arrivé. Mme Durillon.

*Xavier fait irruption*

Xavier - Les bras en haut, c'est un hold up.

*Cris. Mathilde plonge sous son pupitre.*

Xavier - Taisez-vous ! Les mains en haut, en l'air je veux dire. *S'adressant à Érica* Les mains en l'air, j'ai dit.

Bon ben vous, c'est la main en l'air ! Mettez-vous là.

*Il les place à l'opposé du guichet, puis attend comme un client lambda.*

- Xavier - Y'a quelqu'un ?... *Aux clients* Y'a personne ?  
Diana - Madame Trognard, ne répondez pas !  
Mme Crognard - Crognard, avec un C.  
Xavier - Y'a quelqu'un ?  
Mathilde - *De dessous le guichet.* C'est fermé.  
Xavier - S'il vous plaît, ne perdons pas de temps, j'ai tout minuté, si ça se passe bien, dans dix minutes, je suis dehors et vous serez libres.

*Il menace Mathilde. Les clients tentent de sortir en se dirigeant vers la porte, doucement, en pas chassés. Il s'en aperçoit.*

- Xavier - Et oh, restez-là vous ! Bon mettez-vous là. *Il les place devant le guichet, mais comme il ne voit plus Mathilde :* Bon remettez-vous là en fait. Mais ne sortez pas, parce que... la porte ne fonctionne pas bien !

- Gérard - *Chantonnant* Quand j'avance, tu recules...  
Diana - On peut baisser les bras ?  
Xavier - Non. Sauf elle.  
Mathilde - Pourquoi moi ? Pourquoi c'est toujours moi ?  
Xavier - Parce qu'avec les bras en l'air, tu vas pas pouvoir vider le coffre.  
Mathilde - Quel coffre ?  
Xavier - Elle est con ou quoi ?

*Les clients font oui de la tête.*

- Xavier - Le pognon, mets tout ce que tu peux là-dedans.  
Mathilde - Il faut que j'aille chercher mon sac. Je l'ai pas avec moi pour travailler. Mais, je vous jure, j'ai presque rien sur moi. *Mathilde sort vers le bureau.*  
Xavier - Vraiment, elle le fait pas exprès ?

*Les clients font non de la tête.*

- Mathilde - J'aurais su que vous veniez, j'aurais fait un petit retrait avant. *Elle sort un billet de 10€ de son porte-monnaie.*  
Xavier - Mais c'est pas ton argent que je veux, c'est celui de la banque.  
Mathilde - Mais il n'est pas à moi !  
Érica - C'est du lourd hein ?  
Mathilde - *Sur un ton de bouchère, montrant son billet* Bon ben, y'en n'a pas plus, je vous le mets quand même ?

*Geneviève entre. Très stricte, sévère.*

- Geneviève - Que se passe-t-il ici ? Quel est ce tohu-bohu ?  
Mathilde - C'est un hold-up madame la Directrice !  
Geneviève - Hold-up, Mathilde, on dit hold-up, avec un D, comme Dinde.  
Mathilde - Déjà en temps ordinaire, j'ai du mal à le dire, mais avec le stress...  
Geneviève - Ce n'est pas grave Mathilde, je pense que j'ai une bonne vue d'ensemble de la situation. Bon, jeune homme, que désirez-vous ?

*Elle s'avance tellement vers Xavier que le revolver touche son sein.*

- Xavier - Les mains en l'air, dis-lui de me filer le pognon du coffre. Et arrêtez d'avancer là, parce que avec votre... ça me bouche le pistolet !  
Geneviève - C'est une simple agence ici monsieur, il n'y a ni coffre et encore moins d'argent.

Xavier - Te fous pas de moi. Va chercher le pognon.  
Geneviève - Nous n'avons pas élevé les cochons ensemble me semble-t-il ? Donc, vous allez commencer par me respecter. Restez poli s'il-vous-plaît. Vous disiez ? *Elle le fusille du regard.*  
Xavier - Euh... Alors ne vous moquez pas de moi. Je sais parfaitement qu'il y a de l'argent ici. Donnez-le moi... S'il-vous-plaît. S'il-vous-plaît...  
*Diana souffle la suite*  
Diana - Madame.  
Xavier - Madame.  
Diana - La directrice ! Madame la directrice.  
Xavier - S'il-vous-plaît Mme la Directrice !  
Geneviève - Ah oui ? Et comment pouvez-vous affirmer cela ?  
Xavier - Ben, c'est une banque non ?

*Regarde les clients pour chercher une approbation, il réalise que les clients ont baissé les bras.*

Xavier - Les mains en l'air j'ai dit ! *Aucun ne bouge.*  
Mme Crognard - J'ai de l'arthrose dans les genoux.  
Xavier - Bon d'accord, mais ne bougez pas. Oh putain, j'ai oublié les portables ! Sortez tous vos portables et allez les poser sur le comptoir. Doucement.  
Diana - Mais vous venez de nous dire de ne pas bouger !  
Xavier - Oh commencez-pas à pinailler, j'ai dit sortez vos portables et posez-les là. Sur le comptoir.  
Gérard - J'en n'ai pas. Je refuse un monde de surconsommation, sauf d'herbe, et la traçabilité de ma vie...  
Xavier - Oui bon, ok, c'est bon. C'est bon.  
Mme Crognard - On peut s'asseoir ?  
Xavier - Oui, Mais asseyez-vous là par terre...  
*Les filles vont s'asseoir de l'autre côté sur les chaises.*  
Diana - Vous pouvez accélérer le mouvement ?  
Gérard - *Assis par terre.* Moi, je suis bien, j'étais venu exactement pour ça. Par terre, agence bloquée !  
Geneviève - Bon, j'attends votre réponse.  
Xavier - Hein ? Excusez-moi, je suis un peu perdu. On en était où ? C'était quoi la question ?  
Geneviève - Comment pouvez-vous affirmer qu'il y a de l'argent ici ?  
Xavier - Comment je sais qu'il y a de l'argent ? J'ai déposé trois cents euros sur mon compte la semaine dernière, alors faut pas me prendre pour un âne.  
Mathilde - Vous voulez faire un retrait ?  
Xavier - Non, mais c'est pas possible, elle est vraiment grave elle !  
Geneviève - Je sais, il faut faire avec. Mathilde, taisez-vous, ça vaudra mieux pour tout le monde.  
Diana - Je me permets d'insister, mais ça va durer longtemps ? Il veut de l'argent, donnez-lui un peu d'argent et on n'en parle plus.  
Érica - C'est pas le vôtre après tout.  
Mme Crognard - Oui, je dois dire que personnellement je trouve que cette situation...  
Diana et Érica - Ta gueule !  
Mme Crognard - Juste, vous savez, si je ne peux pas parler au moins une fois toutes les cinq minutes, j'explose.  
Diana - Et bien, vous venez juste de parler, on a cinq minutes devant nous maintenant. Vous pouvez conclure l'affaire en moins de cinq minutes vous ?  
Xavier - Mais si tout le monde parle, je ne vais pas pouvoir m'en sortir. *Montrant Diana.* Elle a raison, donnez-moi l'argent et tout est fini. Je tiens à préciser que je ne veux pas comme elle a dit, un peu d'argent, je veux beaucoup d'argent.  
Diana - C'était une expression.  
Geneviève - Bien, la mascarade a assez duré. Sortez monsieur.  
Xavier - Ne bougez pas où je tire.  
Geneviève - Cela ne me fait pas peur, je suis une ancienne commando parachutiste.  
Mathilde - C'est vrai !  
Xavier - Alors, je tire sur elle.  
Érica - Hé pourquoi sur moi ?  
Xavier - Parce que lui, je lui tire pas dessus parce que tout le monde s'en fout, l'autre si je dis que je vais tirer sur elle, elle va se mettre à jacter...  
Mme Crognard - Oh ben oui, parce que ce serait pas juste...

- Xavier - Mais ta gueule, je viens de te dire que je vais pas tirer sur toi ! Bon après elle, je lui tire pas dessus non plus parce qu'elle a sûrement les clefs du coffre, elle parce qu'elle est commando je sais pas quoi et elle, parce qu'elle est jolie.
- Érica - Elle est plus moche que moi, elle a assez de fond de teint pour ravalier un immeuble de douze étages !
- Mme Crognard - Je dis juste un truc pour relâcher un peu de pression !
- Diana - Chacun ses goûts ! Il me trouve plus jolie, un point c'est tout !
- Érica - Moi, j'ai pas envie de me prendre une balle pour rien.
- Xavier - C'est mon hold-up ! Taisez-vous merde ! C'est moi qui commande ici !
- Geneviève - Rassurez-vous, vous n'allez pas prendre une balle perdue.
- Xavier - Ne bougez pas !
- Geneviève - Jeune homme, quand on pointe une arme avec l'intention de tirer, on enlève le cran de sécurité.
- Xavier - Ah bon ?

*Xavier regarde son arme, trop tard, Geneviève le frappe dans le tibia puis dans le ventre. Elle s'empare de l'arme. Xavier s'écroule au sol.  
Les clients applaudissent.*

- Geneviève - Personne ne bouge, c'est un hold-up.

*Les clients rient, Xavier gémit au sol.*

- Geneviève - Taisez-vous, c'est pas une blague.  
*Elle est tellement menaçante que tous lèvent les bras.*

*À suivre*